



Grand Collège des Rites Ecossais
SUPRÊME CONSEIL DU 33^{DEGRÉ} EN FRANCE
1764 - 1804
GODF

Lettre mensuelle n°175 - février 2021

Les médias aidant, l'actualité profane redonne parfois force et vigueur à des mots peu – ou moins – utilisés en temps ordinaires.

Ainsi du mot « séparatisme » qui, si l'on en croit les bases de données textuelles, semble trouver un regain d'intérêt depuis quelques années dans nombre de discours. Et pas seulement dans ceux qui, tout récemment, portaient sur la prévalence des normes religieuses sur la loi commune, le séparatisme concernant de multiples domaines : politique, social, religieux, racial, éducatif...

Il s'agit là bien sûr de domaines intéressant avant tout le monde profane. Mais le terme « séparatisme », qu'il revienne ou non sur le devant de la scène, ne peut laisser indifférent le franc-maçon qui doit s'employer avec constance à « rassembler ce qui est éparé », donc à réunir et non à séparer.

Toutefois, force est de constater que l'idée de séparation ne lui est pas étrangère. D'une part, elle constitue un principe auquel il se réfère fréquemment : ainsi en matière de séparation du temporel et du spirituel, de séparation de la sphère publique et de la sphère privée, de séparation du profane et du sacré, etc. D'autre part, au plan de la symbolique, elle s'affirme comme élément essentiel dans plusieurs de nos rituels de référence (4^e, 14^e, 30^e, 31^e, 32^e).

Faut-il voir dans tout cela un paradoxe, une contradiction ? Peut-être ! Gageons qu'il faille surtout y voir la complexité des choses, des êtres et du monde, complexité nous invitant à toujours faire preuve d'humilité et à ne jamais sous-estimer cette recommandation (cette injonction ?) du rituel de Maître Secret :

« Vous ne confondrez point les mots et les idées. »

T.:I.:F.: Georges LASSOUS

Très Puissant Souverain Grand Commandeur